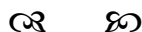


Régiment de marche du Cameroun
4^{ème} Bataillon – 4^{ème} Compagnie
Journal de marche
12 novembre 1915 – 27 mars 1916



Journal ouvert à Duala le 12 novembre

La compagnie débarquée de l'*Imérithie* comprend deux pelotons, l'un du Dahomey, l'autre de St-Louis (1^{er} Sénégalais).

Elle se constitue à Duala à l'effectif suivant :

Capitaine	Ponsot	Adjudant indigène	Demba Diallo
Sous-Lieut ^t	Sartous	Sergent "	Moriba Makana
Sous-Lieutt	Graziani	" "	Bengali Marat
Adjudant	Comptour	" "	Samba Diallo
Sergent major	Argoualch	" "	Bakary Diakité
Sergent	Viougeas	" "	Laï Kondé
"	Gallo		
"	Dupain		
"	Heins		
"	Giansily		
caporal fourrier	Gendre		

Séjour à Duala du 12 au 14 inclus.

Départ de Duala pour Edéa le 15 à 7^H.

Arrivée à Edéa 11^H30.

Installation de la C^{ie} dans le secteur de l'artillerie.

Séjour à Edéa du 15 octobre* au 18 novembre.

Mise au point de l'instruction (service en campagne, exercice en forêt, tir, etc.)

Départ d'Edéa le 19 novembre à 6^H40.

Effectif : Officiers :3, Sous-officiers européens : 8, indigènes : 178

(entrée à l'hôpital d'Edéa du sergent Viougeas)

Arrivée à la Lingen le 19 vers midi. Bivouac.

Départ de la Lingen pour Eséka le 20 à 7 heures.

Arrivée à Sende à 8^H30'. Départ après la mise en route du train d'Eséka à 10^H40'.

Arrivée au ^{km} 157 à midi 45'. Départ à 16^H pour Eséka.

Étape très pénible : chaleur excessive (marche lente : convoi de 500 porteurs). Un patrouilleur de la section d'A.G succombe à 17^H45' à un coup de chaleur.

Arrivée de la compagnie et du convoi à Eséka le 20 entre 19 et 20 heures (troupe fatiguée, cantonnement non préparé).

Séjour à Eséka le 21-22-23.

24 Nov.

Départ d'Eséka le 24 à 6^H30'. La compagnie forme l'arrière-garde de la colonne principale et assure la garde du convoi.

Engagement de la colonne.

La C^{ie} assure la garde du convoi en avant du ^{km} 178.

Bivouac sur la voie ferrée à l'embranchement du Décauville.

Pertes : un blessé léger C^{al} F^r Gendre envoyé en liaison auprès du Lt-Colonel.

* Il y a sans doute confusion entre le 15 octobre et le 15 novembre.

- 25 Nov. Départ avec le convoi que la C^{ie} escorte. Itinéraire : le Décauville.
Vers 10 heures, une fusillade s'ouvre en tête du convoi (patrouille allemande puis riposte d'une section de la 3^{ème} C^{ie} qui passe derrière le convoi).
Bonne attitude des tirailleurs (surtout 2^{ème} S^{on}).
Bivouac sur le Décauville (au matin une tornade).
Pertes : un T^{eur} blessé par une sentinelle de la C^{ie}.
- 26 Nov. La C^{ie} part avec le convoi.
Makondo Vers 9^H, je reçois l'ordre de ne laisser au convoi qu'un peloton, le 2^{ème}. (L^t Graziani).
Je porte le peloton restant en avant et l'engage à la droite de la 1^{ère} C^{ie} qui fait face à Makondo (Mazoyer puis Delteil).
Formation : ligne de ½ sections couvertes par des patrouilles en avant et sur les flancs.
Marche au coupe-coupe.
Cette position sera toujours adoptée en principe.
Arrivée à 13 heures devant Makondo (la ½ section Gallo assure la liaison avec la 1^{ère} C^{ie}.
Avec l'Adj^d Demba Diallo et 3 tirailleurs, je me porte en avant et reconnais que les cases de Makondo le plus à l'O sont vides, puis les fais occuper immédiatement et rend compte au chef de B^{on}.
Celui-ci me prescrit de m'arrêter de crainte de recevoir des coups de feu du B^{on} Mathieu qui doit attaquer par l'ouest.
Vers 14^{H30'}, n'entendant rien, je fais envoyer une patrouille au Décauville. Cette patrouille, commandée par le sergent-major Argoualch avec beaucoup de crânerie aperçoit le train Décauville qui part (2 blancs, 15 indigènes) et ne peut que le fusiller à 300 m.
Jusqu'à 15^{H30'}, fusillade ininterrompue entre la ½ section Argoualch et une trentaine d'Allemands embusqués dans la bananeraie que j'estime être un échelon de repli pour les tirailleurs de leurs tranchées.
À 17 h, je pars en avant avec une forte patrouille et, suivi du sergent-major, j'arrive vers deux cases opposées de Makondo où nous sommes reçus à bout portant par des coups de feu. Nous ripostons, l'ennemi s'enfuit.
Vers 17^{H30'}, arrivée du B^{on} saluée de quelques coups par une patrouille ennemie.
Mon 2^{ème} peloton me rejoint. Bivouac à Makondo dans les cases occupées dès 14 heures.
Pertes : néant. À signaler : le S^t-major Argoualch.
- 27 Nov Séjour à Makondo.
- 28 Nov Départ à 5^{H30'}. A.G de la colonne Durif. À 500 m de Makondo, je déboîte à l'est et occupe un mamelon d'où j'ai des vues sur le Décauville et un grand ravin sur lequel le terrain entièrement débroussaillé laisse soupçonner une position ennemie.
Fusillade jusqu'à 16^{H30'} avec les patrouilles ennemies dont plusieurs surprises sur un coude du Décauville ont offert un but précis permettant d'affirmer que 3 ou 4 soldats boches ont été touchés.
Bivouac sur place. Le convoi rejoint.
- 29 Nov Départ 6^H. Toujours A.G du B^{on}. Je pars en forêt à la boussole et arrive devant l'éperon qui forme la droite, à mon sens, de la position ennemie, je déboîte au S-E d'abord puis à l'E pour déborder la position.
Chemin très difficile. Ravin profond. Nous traversons 3 fois la petite Malumé. Au dernier passage, la section d'A.G (s/s L^t Sartous) est accueillie par une fusillade nourrie causant des pertes sensibles. Elle riposte et entretient le combat.
Je pars faire organiser un poste de secours où les blessés sont tous transportés.
Je rassemble la C^{ie} et fais déborder à droite la section Sartous par la section Argoualch. Ce mouvement est ralenti par la nécessité où nous sommes d'entrer en liaison avec la C^{ie} Collignon qui doit agir sur notre droite.

Entre temps, l'artillerie bombarde la position ennemie. À 13^H, la marche à l'est reprend (montée très pénible). Nous trouvons de nombreux trous de tirailleurs boches et éléments de tranchées ennemies.

À 14^H, arrivée en haut du mamelon avec la section Séguin de la C^{ie} Collignon. Nous trouvons abandonné le campement boche très spacieux du kilomètre 189. La C^{ie} y bivouaque.

Pertes : un tirailleur tué
2 cap^{aux} blessés
4 T^{eurs} "

30 Nov La C^{ie}, d'abord arrière-garde de la colonne, n'y laisse plus qu'un peloton (Graziani) et, vers 13^H, avec le peloton Sartous, j'appuie à gauche le mouvement de la C^{ie} d'A.G (Peretti). Je me tiens en liaison complète avec cette compagnie et nous bivouaquons ensemble face à la position ennemie de Song-Bombé.

Décembre

1^{er} Déc. Mêmes dispositions que la veille.
Song-Bombé Dès que le mouvement tournant du C^{ne} Charpentier a fait tomber la position, la C^{ie} Peretti et moi poussons de l'avant poursuivant deux patrouilles allemandes qui se retirent.

Vers 14^H, un ordre du chef de B^{on} nous ramène en arrière pour bivouaquer.

N.B. Dès 5^H du matin, le sergent Gallo a patrouillé pendant 2^H $\frac{1}{2}$ devant la position ennemie qu'il a tournée par la gauche.

Le sergent-major Argoualch qui lui a succédé a conduit sa patrouille avec beaucoup de vigueur et repoussé un élément allemand (1 européen et quelques hommes) chargé sans doute de garder une bananeraie à mi-pente du sommet.

2 Déc Départ de Song-Bombé. Escorte du convoi. Bivouac le soir de l'autre côté de la petite Malumé gardant le pont et couvrant des derrières de la colonne.

3 Déc Vers 10^H, la C^{ie} abandonne ses positions de sûreté pour se porter en tête du gros de la colonne, derrière la C^{ie} d'A.G Chambert.

Elle appuie le mouvement de cette unité et détache :

- 1° un peloton (Sartous) face au N du flanc-garde de gauche couvrant une longue échappée du Décauville ;
- 2° une section (Comptour) dans une bananeraie face au S-E (bananeraie très dangereuse, à gauche du ravin où s'engage la C^{ie} Mazoyer) Cette section bivouaquera sur place.
- 3° la dernière section (S^t Graziani) en soutien d'artillerie jusqu'à 16^H.

Bivouac sur place.

4 Déc J'ai l'ordre de partir à 5^H30' ayant comme objectif la "Maison du Docteur" que je dois
Mahomé attaquer par l'Est.

Ma C^{ie} déboîte du Décauville à 6^H. À 6^H30', je trouve dans la bananeraie précitée l'adj^t Comptour qui me servira de flanc-garde fixe pendant l'exécution de mon mouvement. Celui-ci m'est rendu plus ample que je ne le pensais par la nécessité où je me trouve d'éviter une grande palmeraie et des champs de maïs à l'Est de la bananeraie.

Directions successives de marche : S-E, puis S, puis S-O.

À 12 heures, j'arrive sur la crête de la "Maison du Docteur". À 12^H30', je trouve de nombreux trous de tirailleurs et des tranchées formant le saillant E de la position ennemie, la plus forte rencontrée encore. Je débouche sur la laie forestière aperçue de Song-Bambé et, en même temps que je rassemble ma C^{ie}, mes patrouilles de droite établissent la liaison avec les C^{ies} Barféty et Chambert.

Ma $\frac{1}{2}$ section de garde ($\frac{1}{2}$ section Dupain) a un engagement avec une patrouille allemande qu'elle refoule.

À 13^H30', la C^{ie} poursuit son mouvement appuyé à droite par la C^{ie} Barféty, en arrière par la C^{ie} Chambert.

À 15^H, après le franchissement d'un ravin encaissé, nous atteignons le plateau de la "Maison du Docteur". Nous occupons les 1^{ères} cases et je fais reconnaître 2 maisons situées au S-E, à environ 400 m, séparées de la 1^{ère} agglomération par un ravin. Ma patrouille est reçue à coups de fusil et rentre tandis qu'une mitrailleuse mise à ma disposition par la C^{ie} Barféty se met en batterie. Cette mitrailleuse bat la position et je renvoie une 2^{ème} patrouille puis le sergent Dupain qui après un léger engagement chasse la patrouille ennemie des maisons et la poursuivent jusqu'à flanc du ravin s'ouvrant immédiatement aux cases.

À 17^H, la C^{ie} rejoint et s'installe au bivouac face au S-E.

(Belle attitude du sergent Dupain).

Pertes : un tirailleur tué

deux T^{eurs} légèrement blessés (musette, cartouchières, vêtements troués).

- 5 Déc Dès 4^H30', j'envoie de nombreuses patrouilles. Celles envoyées au S-E et S ne rencontrent rien. Au S-O, le sergent Giansily trouve à environ 7-800 m un grand campement abandonné et, peu après, rejoint le Décauville dans la direction N-E.
- 6 Déc Séjour au même cantonnement.
Patrouilles incessantes toute la journée reconnaissant le village au N-E et le Décauville sur 1 km.
- 7 Déc Départ. La 4^{ème} C^{ie} est en tête du convoi dont, avec la 5^{ème} C^{ie}, elle assure la garde.
Bivouac à 17 heures sur un mamelon dénudé commandé par un piton que je fais occuper face au N-E. La C^{ie} est, pour la nuit, sous les ordres du C^t Mathieu, C^t le secteur. Nuit sans incident.
- 8 Déc Départ à 9^H15'.
La C^{ie} est avant-garde de la colonne du Sud. Dès qu'elle est engagée sur le sentier de Song-Niem, la pointe reçoit une vive fusillade. La C^{ie} déboîte du sentier et marche à la boussole carrément à l'Est. Le 2^{ème} peloton fixe l'ennemi installé sur un piton commandant le sentier et le peloton Sartous obligé de déborder ledit sentier par la droite (terrain très mauvais, bananeraies, cultures, petite brousse, etc.) Vers 15^H, un peloton de la C^{ie} Peretti est mis à ma disposition. Il m'arrive à 15^H30' et je le conduis moi-même, son mouvement débordant à droite de l'échelon Sartous dont deux demi-sections (Giansily et Gallo) ont pris pied sur la crête tournant complètement la position ennemie.
À 18 heures, un peloton est face à Song-Niem (à 1^H environ dit le gradé), un autre en réserve à ma disposition sur la crête.
Coups de feu jusqu'à 19^H30' avec les patrouilles ennemies et la mitrailleuse qui, vers 17^H, tire sur la crête une ou deux salves d'une bananeraie au S-E.
Bivouac sur place.
Pertes : un tué
 un mort de ses blessures
 trois blessés
Une 3^{ème} section de la 3^{ème} et la Son de Meuses ont rejoint dans la soirée et sont disposées en réserve de flanc du mamelon que j'occupe.
- 9 Déc Patrouilles dès 4 heures ne rencontrant rien.
À 5^H30', reprise du mouvement à la boussole. À 6^H30', nous retrouvons le sentier de Song-Niem et nous rétablissons la liaison avec la C^{ie} Charpentier. À 6^H45', je fais occuper Song-Niem. Mes patrouilles poussées à l'Est repoussent une forte patrouille ennemie. À 17^H, la C^{ie} occupe Song-Niem où elle bivouaque le soir sur un emplacement allemand le plus au N.
Nuit sans incident.
- 10 Déc Escorte du convoi au départ.
Halte gardée de 11^H30' à 14^H30'. Rejoignons la colonne vers 17^H avec une marche très difficile et bivouaquons avec elle.

- 11 Déc La C^{ie} est en tête du gros de la colonne. Dès le départ je fais déboîter à l'Est du sentier 3 sections (la 1^{ère} assure à gauche la liaison avec la 2^{ème} C^{ie}) Marche à la boussole au S-E puis à l'Est sans s'écarter de plus de 450 m sur le sentier. Occupation successive de 3 campements allemands. Au dernier, la section d'avant-garde (Argoualch) bouscule à la baïonnette une patrouille allemande qui s'enfuit abandonnant ses munitions.
Je pousse mon 1^{er} peloton sur la crête en flanc-garde de la position et avec le 2^{ème} gravis la pente.
À ma gauche j'aperçois dans le ravin le peloton Pestre de la 2^{ème} C^{ie}. Je lui donne l'ordre de se joindre à moi, arrive à Ngokok Njok d'où je chasse à la baïonnette une patrouille allemande d'une dizaine d'hommes.
Halte gardée, puis bivouac sur la position.
- 12 Déc Départ à 6^H45' pour rejoindre à Song Bajok rejoindre la colonne principale. Vers 11^H la colonne du Sud, vivement touchée, reprend son mouvement avec comme objectif le passage de la Malumé entre le pont du Décauville et le point L.
La C^{ie} est à l'avant-garde.
Je marche laissant à gauche le Décauville carrément au Sud. À 13^H, la section de tête (Sartous) reçoit une vive fusillade. Le T^{eur} interprète mis à ma disposition par la C^{ie} Peretti Mama Touré est tué juste devant moi et mon ordonnance blessé à côté.
Une patrouille vigoureusement conduite (Dupain) repousse les Allemands qu'essaie de détourner à gauche le Sg^t M^{or} Argoualch.
Ce mouvement nous rapproche trop du Décauville et à 15^H30' la C^{ie} s'engage au S-S.O suivie de toute la colonne qui bivouaque en forêt vers 17^H30'.
Pertes : 2 blessés (+ p.m. Mama Touré).
- 13 Déc La C^{ie} est au convoi, suit la colonne jusqu'au grand sentier parallèle au N à la Malumé et bivouaque sur ce sentier avec le convoi.
Personnellement je marche avec l'Avant-Garde (3^{ème} C^{ie}) qui, après une marche très pénible, franchit la Malumé. Le passage des 2 C^{ies} et des M^{euses} est terminé vers 17^H. Elles s'installent en halte gardée et bivouaquent sans convoi.
- 14 Déc La 4^{ème} C^{ie} continue de garder le convoi demeuré en arrière. Elle rejoindra à 17^H la colonne du sud au bivouac face à Durchgangslager. Je marche personnellement avec la colonne.
- 15 Déc Rien de changé.
- 16 Déc Marche sur la position de Wohnhaus Mayer attaquée par la colonne Mathieu. La C^{ie} part à 12 heures en tête de la colonne Durif, rejoint la colonne Mathieu, n'a pas à intervenir. Bivouac sur place.
- 17 Déc La C^{ie} a un peloton au convoi, l'autre au gros de la colonne.
Le C^t Durif me demande de diriger l'A.G (3^{ème} C^{ie} et S^{on} de M^{euses}). Nous marchons à la boussole carrément S-E et, après avoir traversé un ravin profondément encaissé, sommes reçus sur le piton dominant Wohnhaus Mayer, à 12^H, par une vive fusillade. L'A.G prend position, repousse l'ennemi, continue sa marche très lentement car le terrain est très difficile au S-E, puis S, puis S-O, et arrêtée par la nuit bivouaque sur ses positions.
Pertes : un C^{al} blessé.
- 18 Déc La marche continue sur Essomba Njoko. La C^{ie} en tête du gros de la colonne S appuie la 2^{ème} C^{ie}. Bivouac sur place.
- 19 Déc La C^{ie} part au matin (6^H45') A.G de la colonne du sud. Je marche S-O pour trouver Essomba Njoko le plus tôt possible le sentier au sud d'Essomba Njoko -ce sentier est atteint à 17^H15'- puis pour reconnaître le village signalé à gauche et la reconnaissance précisée, je pousse la C^{ie} en avant et traverse Essomba, chassant une patrouille allemande estimée un européen et 10 hommes.

Essomba dépassé, la marche continue ayant comme but le sentier de Mangelès. Un peloton de chaque côté, la section de mitrailleuses et moi à gauche.

Nous franchissons 2 crêtes légères et atteignons un ravin (5-600 m environ d'Essomba Njoko) où ma C^{ie} est reçue par une vive fusillade et où des cris nombreux allemands me font estimer avoir devant moi 50 hommes au moins. La crête est à pic. Je décide de la faire déborder à droite par 2 sections (Sartous, Graziani). Ce mouvement aidé par la mitrailleuse s'effectue sans incident mais lentement car le terrain offre successivement 2 bas fonds. À gauche, les sections Argoulch et Viougeas vigoureusement enlevées escaladent la pente, traversent le Décauville et occupent une crête longue et élevée où nous nous établissons au bivouac dès 14^H30', face au S et au S-E.

À 17 heures, le L^t-C^{el} décide d'envoyer une reconnaissance d'officier vérifier l'existence et la position d'un piton dénudé d'où l'on voit Mangelès. Désigné pour cela la section Sartous qui y partira dès l'aube.

20 Déc

Départ à 5^H45' de la section Sartous allégée. Elle cherche à suivre la crête, accédant à un petit piton à l'Est sans recevoir un coup de fusil, puis se rabattant au S-E. Après avoir traversé le Décauville, elle traverse un ravin profond, remonte la pente et arrive sur le Décauville pour la 2^{ème} fois, est accueillie par une vive fusillade partant de plusieurs directions (6^H15'). Le L^t Sartous me rend compte. Mais la colonne est partie ayant comme axe le sentier. Le L^t Sartous renforcé de la 2^{ème} section devient flanc-garde de gauche de ce mouvement.

Il continue sa marche sans arrêt sauf pendant une ½ heure au moment où je le rejoins et où je lui donne l'ordre de ne pas repartir sans que j'aie pu aller auprès du L^t Rabut examiner la situation.

Un ordre du chef de B^{on} prescrit, au moment où je quitte M. Rabut de reprendre le mouvement qui se continue sur le Décauville et un sentier nous amenant, à 15^H30', à un petit campement allemand sur le Décauville (3^{ème} fois) en avant et à gauche du mamelon occupé par la colonne du sud.

Je reçois à 16^H15' l'ordre de rallier ce mamelon pour la nuit. Je bivouaque face au N.

Pertes : 15 tirailleurs blessés.

21 Déc
Mangelès

Attaque de la Basler Mission. Départ 6 heures. J'appuie à gauche le mouvement de la 3^{ème} compagnie, quitte par le sentier le petit campement de la veille, puis le Décauville et enfin la forêt au S-E. Ma section d'A.G atteint à 11^H30' le mamelon de la Mission tandis qu'une section garde le Décauville et que la 4^{ème} (Graziani) piétonne jusqu'au King Mangelès qu'elle atteint à 15^H. Bivouac avec une section ½ au King Mangelès, le reste de la C^{ie} sur un léger éperon au N-E de la Mission. Pertes : 1 tué.

22 Déc

Installation au bivouac Graziani.
Cahier de marche terminé à 14^H le 22

Le C^{ne} signé Ponsot

Troupes du Cameroun
B^{on} n° 4
4^{ème} Compagnie
Journal de marche
(Suite)

Journal de marche ouvert au 23-12 à 14 heures.

Séjour à Mangelès

23 Déc

Installation de toute la C^{ie} au piton du L^t Graziani (mot illisible).

À 10^H, visite du L^t-Colonel.

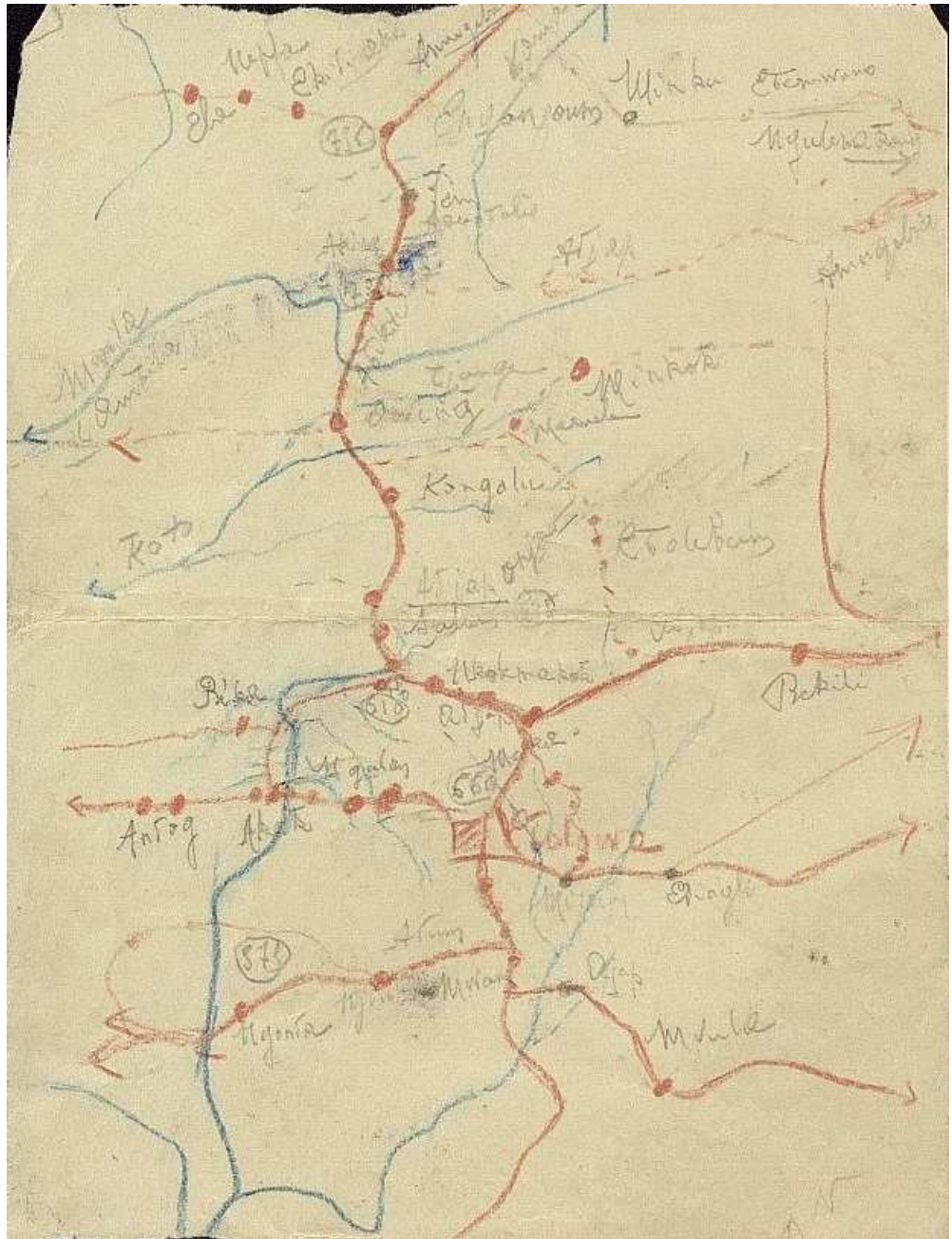
À 12^H, escarmouche d'une de nos patrouilles ; dure jusqu'à 15^H.

Pertes : un T^{eur} tué (Moctar Dramoun)
deux T^{eurs} blessés

- 24 Déc Départ à 5^H25' du Capitaine et du 2^{ème} peloton pour Song-Bambé chercher un convoi (27 ou 28 km, étape très dure).
- 25 Déc
Noël Retour de Song-Bambé retardé par la pluie.
 Arrivée à Mangelès à 17^H30 avec 250 charges environ.
- 26 Déc Travaux du camp : fortifications. Recensement sommaire du matériel de la gare.
RAS.
 S/L^t Graziani affecté pour "faire du service" à la C^{ie} Tibout.
- 27 Déc S/L^t Sartous et son peloton partent Song-Bambé. Au camp, RAS.
- 28 Déc Retour à 17^H30' du peloton Sartous. Id.
- 29 Déc À 4^H, départ du 2^{ème} peloton commandé par Argoualch pour dégager les abords de la gare et permettre de rapporter du matériel.
 (Dès l'aube, le S^t Giantily chef du poste de la gare a envoyé une patrouille qui a pris le contact. Pertes : un blessé léger). L'engagement se poursuit toute la journée. L'ennemi est refoulé à 800 m au moins de la gare et la corvée d'enlèvement du matériel de la voie se fait en pleine sécurité.
 Création au contact de l'ennemi d'un poste fourni par les 3^{ème} et 4^{ème} C^{ies}.
 Pertes : 6 blessés.
- Du 30 Déc
au 3 janvier 1916 Continuation sans incident du séjour à Mangelès.
- 3 janvier 1916 Départ de Mangelès. La C^{ie} en tête du gros de la colonne Durif, suit la C^{ie} Collignon dont elle appuie le mouvement (la S^{on} Viougeas est de 13^H à 16^H aux ordres du C^{ne} Collignon).
 À 16^H, à l'annonce que la C^{ie} Tibout est à 500 m de l'Hôpital, la C^{ie} quitte la Colonne et part à vive allure sur le Décauville, bousculant sans répit jusqu'à 17 heures une forte patrouille ennemie qui essaie de l'arrêter vainement.
 Bivouac à la nuit noire à proximité du Décauville.
 Pertes : un blessé.
- 4 janvier Départ à 6^H30 pour assurer la liaison avec la C^{ie} Tibout. Marche à très vive allure par le Décauville (C^{ie} isolée). Le terminus est atteint à 7^H30', les environs explorés, et, tandis que le L^t Sartous occupe l'Hôpital (où arrive en même temps que lui un P^{on} Chambert) je reviens en arrière attendre la colonne au campement qui se trouve 1500 m avant le terminus de la voie.
 À 9^H, reprise de la marche. Grand'halte jusqu'à 14^H à l'Hôpital.
 Arrivé à 15^H50' à Bonnel Lager occupé par la colonne Mathieu.
 Bivouac.
- 5 janvier Départ pour Batjang à 14 heures. Bivouac à 16^H30' à proximité du village occupé par la colonne Mathieu (C^{ie} derrière la C^{ie} d'A.G, 3^{ème}).
- 6 janvier Départ 5^H30'. La C^{ie} est A.G de la colonne Durif qui suit le sentier de Song Binam et doit passer la Niéké. Cette rivière est atteinte à 11 heures et franchie sans incident.
 Rencontre à Song-Tum (14^H) de la colonne Mathieu (P^{on} Truffy). Bivouac sur place.
- 7 janvier Départ à 10^H30' pour Tuna. La C^{ie} est de convoi.
 Bivouac à Tuna à partir de 15^H30'.
- 8 janvier Bivouac à Tuna où nous rejoint la colonne Mathieu.
 A 14 heures, la C^{ie} escorte une corvée générale des porteurs à la bananeraie Linke.
 Retour à 17^H30'. (Vers 16 heures, quelques coups de fusil ont été entendus au S-O.)
- 9 janvier Départ de Tuna à 5^H30'. La C^{ie} suit la C^{ie} Peretti A.G de la colonne Durif.
 Bivouac à 16^H sur le Décauville à Mbeke (?) ou Télé (?).

- 10 janvier La C^{ie} A.G de la colonne Durif a comme objectif la recherche de la route de Jaunde. À 7^H45' elle atteint l'ancienne route encore en bon état de Jaunde à Lolodorf.
Je pousse à l'est le peloton Argoualch qui, à 9^H, atteint l'ancienne route de Jaunde à Kribi, à un village important où les habitants restent en foule. À 11^H30', le 1^{er} peloton rejoint le 2^{ème}. À 13^H, la C^{ie} s'installe au bivouac sur la route face au sud.
- 11 janvier La C^{ie} garde le convoi de la colonne Durif.
À 12^H, installation du bivouac à la bifurcation des 2 routes de Jaunde à Kribi, gardant ces 2 routes.
- 12 janvier Départ à 7 heures pour Onana-Besa, gué du Njong reconnu la veille par la C^{ie} Peretti (distance 25 km environ). La C^{ie} s'installe à 16^H30' en bivouac sur la rive nord du Njong et, avec la C^{ie} Delteil, garde le convoi.
- 13 janvier La C^{ie} franchit le Njong en escortant le convoi (ambulance et vivres). Passage le Njong terminé à 7^H30'.
Olama Départ d'Onana Besa à 10^H30' pour Olama.
Bivouac à 14^H sur la route d'Ebolowa à 3 km S d'Olama.
- 14 janvier Séjour au bivouac.
Nettoyage des armes. Lavage des effets et des hommes
- 15 janvier Départ pour Fuda (km 182).
Arrivée à Fuda à 14^H30'. Installation en bivouac à l'intersection de la route de Kribi et de la traverse d'Ebolowa. RAS.
- 16 janvier Départ à 5^H30'. La C^{ie} rattachée au groupe Mathieu est avant-garde de la colonne.
À 9^H, la route d'Onana Besa à Ebolowa est atteinte. Puis la colonne franchit les 2 passages de la Kama et fait la grand'halte sur la piste dominant le 2^{ème} passage.
Reprise de la marche à 14^H30'.
À 15 heures, la pointe rejoint une patrouille allemande qui nous observait depuis le 1^{er} passage de la Kama. Le sergent Heins bouscule cette patrouille au pas de course sans arrêt. À 15^H30', avant la côte 778, les Allemands s'enfuient définitivement.
À 17^H, installation du bivouac (4 km en avant d'Amugebam). Les habitants rentrent en foule et donnent des renseignements volontaires et intéressants.
(P.M : journée très dure ; sergent Heins très bien.)
- 17 Départ 5^H30'. La C^{ie} a repris sa place au B^{on} Durif, dont elle escorte le convoi.
Bivouac au S de la Mvila vers Oveng à Njam.
- 18 Départ du B^{on} 5^H30'. La C^{ie} est en tête du gros de la colonne Durif derrière la C^{ie} Collignon (A.G).
Bivouac à 16^H à Lobesu (au N du Lô, 8 km d'Ebolowa).
- 19 Ebolowa Départ du B^{on} Durif 5^H30'.
La C^{ie} marche en tête du gros de la colonne derrière la C^{ie} d'avant-garde (Peretti).
Le Lô franchi à 7^H, la colonne continue sur Ebolowa. À 8^H30' une vive fusillade entre l'A.G et une forte patrouille ennemie établie à Meka. Je reçois l'ordre de déborder l'ennemi par la gauche et je m'engage dans la forêt, S d'abord puis E. Je tourne Meka et rejoins sur la route la section d'A.G de la C^{ie} Peretti que je suis jusqu'à Ebolowa.
Avant d'entrer à Ebolowa, je reçois l'ordre de couvrir l'attaque à droite. Je marche à l'ouest et atteins le dispensaire où je m'établis en halte gardée face à l'ouest et au sud, au centre d'un carrefour très important. En avant, une section tient sous son feu, à 300 m environ, la route de Kribi.
À 17^H15', je reçois l'ordre de me porter sur le piton d'Ebolowa (mon carrefour étant jugé un peu risqué) et je m'établis en cantonnement sur le versant N-N-O du piton, en bas du poste proprement dit, surveillant les directions O et N-E. Installation de la C^{ie} terminée à 19^H (3 sections en A.P*, une en réserve).

* AP : Avant-poste.



- 20 Séjour à Ebolowa.
- 21 " Changement de cantonnement. La C^{ie} doit à 15^h abandonner le secteur attribué aux Anglais attendus.
Elle s'installe au carrefour du village haoussa, face au S-E.
- 22 Séjour à Ebolowa.
(Arrivée à 11^h de la Colonne Haywood et du détachement Schmolle).
- 23 d°
- 24 Départ de la C^{ie} à 6^h15' pour aller en convoi de fourrage (maïs à Ngulemesan, 20 km sur la route de Ngulemakong). La C^{ie} escorte les porteurs. Arrivée à Ngulemesan à 11^h30'.

- 25 janvier Retour à Ebolowa.
Départ 3^h. Arrivée 10^h30' avec 390 charges de maïs (5 t environ) et 15 de tabac.
- 26 janvier Séjour à Ebolowa.
À 14^h, la section Viougeas relève à la mission américaine une section de la C^{ie} Collignon qui doit se tenir prête à partir pour le Sud.
- 27 janvier Séjour à Ebolowa.
- 28 d°
- 29 d°
- 30 Départ d'Ebolowa pour le Sud avec les C^{ies} Collignon et Delteil, une S^{on} de mitrailleuses, un canon, aux % du C^t Mathieu.
La C^{ie} est de convoi.
Départ à 6^h30' par la route d'Ambam.
Grand'halte de 11^h à 13^h30'.
Bivouac à Mbut à 15^h30' (27 km).
- 31 janvier Départ de Mbut à 6^h.
La C^{ie} en tête du gros de la colonne.
Grand'halte à Abang où se trouve le C^{ne} Stamp.
Bivouac à Majen à 15^h30' (25 km).
- 1^{er} février Départ à 6^h. C^{ie} A^t-Garde de la colonne, par le sentier Majen-Kulmakak sur la Mvila.
Arrivée à Kulmakak à 10^h25'.
La C^{ie} franchit la Mvila et s'installe à Matem en halte gardée.
Grand'halte jusqu'à 13^h.
Départ pour Mekassang (Mfesan) où la colonne s'installe en bivouac abrité ; la C^{ie} pousse en avant sur la route et s'établit à Nkoanva (côte 609) à 16^h30' en couvrant les directions S-O et S et surveillant 2 sentiers au N de la route (20 km).
- 2 février Départ de Nkoanva à 6^h50'.
Mékan
Mkwoamogon La C^{ie} envoyée en reconnaissance a la triple mission :
- 1/ d'enlever les postes ennemis de Makak et Mkwoamogon
- 2/ de rechercher la liaison avec le C^t Caillet
- 3/ de faire préparer des vivres pour la colonne.
À Makak (9^h) prise de contact avec la patrouille allemande qui est poursuivie sans répit à la baïonnette et au pas de course. Traversée à cette allure d'Endandam et Bijam.
Repos et grand'halte à Mékan.
Départ à 13^h30'. Les Allemands sont retrouvés à 14 heures et poursuivis comme le matin.
À 16 heures 15', la position très forte de Mkwoamogon est entre nos mains. L'ennemi fuit en désordre.
Pertes : néant.
Bivouac abrité à Mkwoamogon. (A.G L^t Sartous)
- 3 février La C^{ie} quitte Mkwoamogon à 12^h30' renforcée d'une mitrailleuse et se porte à Nkwala l'attaque de Nkwala où sont signalés 2 blancs et 50 hommes.
Marche lente au départ à cause de la chaleur très forte.
Traversée de Ntérenga, puis Ejacono. Le passage de la Mbigli s'effectue sans incidents, mais à 500 m à peine du pont, les coups de feu éclatent.
Les Boches battent la route de 4 côtés à la fois. Ils tirent beaucoup, mais ont un feu beaucoup moins ajusté que la veille. On les sent surpris (et en fait ils préparaient leur repas et fuient abandonnant des cartouches et des vivres).
Je fais riposter vigoureusement, arroser méthodiquement le terrain par la mitrailleuse, et enlève la C^{ie} à la baïonnette. Les Allemands détalent et ne tentent une 2^{ème} résistance qu'après Nkwala où ils ont une excellente position. Ils en sont chassés à 17^h45' et fuient à toutes jambes.

- Bivouac abrité à Bidjop Nkwala. (La colonne a rejoint Mékonangon 12 km en arrière).
(À signaler S^{gt} Heins, C^{al} Boco)
Pas de renseignement sur la colonne de Campo (interprétation difficile).
- 4 février Séjour à Nkwala.
3 sections à Nkwala, la section Argoualch en avant, au point culminant de la route.
(À 15^h20', Arboualch croit entendre des coups de canon à l'ouest).
À 13^h, départ du S^t Dupain avec 20 hommes en reconnaissance pour vérifier certains renseignements locaux et contrôler si le passage de Mbigli est libre. Dupain traverse le village d'Akwosa, puis la Mbigli et laisse de l'autre côté une embuscade (Sebou Motok et 4 h.) Cette embuscade est attaquée à 18^h par un blanc et 50 hommes. Elle se replie et est recueillie à la Mbigli par le sergent Bengali.
L'ennemi éventé s'arrête à la Mbigli.
Nuit sans incidents.
- 5 février Séjour à Nkwala. À 15^h, le S^t Dupain relève au poste avancé la section Argoualch. Le C^{al} Messi et 10 hommes sont établis en embuscade à Mabéda.
Pendant la journée, les sergents Heins et Gallo reconnaissent 1°/ la Mbibli, et 2°/ le ravin O de Nkwala. R.A.S.
- 6 février À 7^h30', après une nuit sans incidents, le poste de Messi est attaqué par un blanc et 40 hommes au moins. Messi tient vigoureusement, contient l'ennemi dont le feu est aussi intense que mal ajusté. Le sergent Dupain et moi-même arrivons à Mabéda. Toute la 4^{ème} section s'engage et, à 10^h50', les Allemands qui ont eu 2 touchés, s'enfuient à vive allure poursuivis pendant 3 km.
(Nous savons dans l'après-midi que le même jour, à 6^h, un grand convoi (charges, chevaux, etc.) quittait Alen pour Ngodo)
Nuit sans incident.
- 7 février
Mabéda La colonne quitte son bivouac de Mkwoamogon pour Akwak. La C^{ie} toujours A^t-Garde s'installe à Mabéda.
À 14^h50', je pars en reconnaissance avec 1 S^{on}, 1 mitrailleuse sur Mitam Akan, Alen (6 km), Akon (8 km). Pas d'Allemands (Ils ont fui ensemble vers Ngoa, laissant sur la route, surtout entre 500 et 1.000 m de Mbéde, de très nombreux étuis vides. Nous en trouvons jusqu'à Alen).
Indigènes non rentrés encore.
Alen est un grand centre contenant une quinzaine de cases pour européens, toutes brûlées. On y trouve ainsi qu'à Mé'ésam les traces d'un bivouac nombreux installé pour longtemps et récemment abandonné. L'éperon de Mé'ésam, protégé par un poto-poto de 300 m, défendait cette agglomération. Je fais détruire les tranchées de Mé'ésam et rentre à 17^h30'.
(P.M "poulet" de communication à notre égard laissé à Alen par un Boche).
D'autre part le sergent Koki Kamara à 15 heures puis le sergent Dupain à 16^h30' partent en reconnaissance sur Ingridja par le sentier Mabéda-Ingridja avec mission de reconnaître le passage de la Mvila, l'état du pont et de vérifier la présence des Boches pour le défendre.
- 8 février
La Mvila Départ de Mabéda à 7^h30' laissant au blockhaus Giansily et 25 h (soit ¼ de la C^{ie}, en majorité malingres).
Dupain rentre à 7^h30' et nous rejoindra. Il est fatigué et n'a rien vu.
Arrivée au gué de la Mvila (après Meye) à 19^h45'. Bivouac au gué. RAS.
L'A.G a pu franchir la rivière vers 17^h et atteindre Nso sans incidents.
- 9 février
Massia Départ du bivouac à 6^h. Traversée de la Mvila à gué.
Arrivée à Nso que toute la colonne quitte à 7^h45' pour se porter sur Massia (S-E d'Ataf) par Anéagon et Nkome.
Arrivée à 10^h à Massia où la C^{ie} Charpentier a une section.
À 11^h30' passe la C^{ie} Dufresne retour d'Ingridja. La colonne Schmoll est arrivée au Ntem où elle a eu le 8 un combat.

Bivouac alerte à Massia face à l'O. RAS. Arrivée d'un convoi (6j E, 3j T^{eurs}).*

10 février
Ngoa
Passage du Ntem

Départ à 5^H30'.
Arrivée 11^H30' à Ngoa N occupé par la C^{ie} Schmoll.
Bivouac à gauche de la C^{ie} Dufrene que la 4^{ème} doit remplacer au départ de Schmoll pour Ofut-Akoassem.
Boches ont patrouilles le long du Ntem Sud. Ils tiraillent.
Bivouac à Ngoa.
À 20^H, j'ai l'ordre de tenter le passage de la Ntem en tête de la colonne.
Départ 8^H30'. Commencement du passage 22^H. La C^{ie} dispose de 2 petites pirogues et de 2 radeaux embryonnaires terminés dans la nuit à 1^H30'. Derrière elle, une 2^{ème} mitrailleuse, un peloton Collignon achèvent le passage à 8^H.

11 février
Ngoa Sud

La C^{ie} part du Ntem à 6^H45 et atteint Nko à 8^H. Elle organise le village (avec la M^{euse} Bodin) et attend la colonne qui rejoint à 10^H.
Départ de Nko à 11^H25' pour Akoassem atteint à 13^H45' par un chemin très mauvais.
À 14^H, la 4^{ème} C^{ie} est poussée en avant, sans mitrailleuse, pour enlever Ngoa Sud et faire la liaison avec la colonne Schmoll.
À 15^H30', après ½ heure de fusillade, Ngoa est enlevé à la baïonnette. Tandis que la S^{on} Dupain poursuit les Boches, le S^{ent} M^{or} fait la liaison avec la C^{ie} Schmoll (il guidera à 4^H à Ngoa Sud la C^{ie} Dufresne).
Dupain tombe à Akam (1^{er} village) sur 150 Allemands car ceux défendant le pont ont reflué. Je le rejoins avec une escouade et l'ennemi est chassé.
La C^{ie} bivouaque à Ngoa S.
Pertes : un tué, Fodé Kamara.

12 février

Séjour à Ngoa sud.
La S^{on} Sartous part dès 7 heures en reconnaissance sur la route de Bejaman. Elle se heurte à Besama à un ennemi très supérieur, et après un engagement de 3 heures, se replie ainsi que je lui avais ordonné.
Pertes : un tué, Fatiama Diarra.

13 février

Départ à 13^H pour renforcer la C^{ie} Collignon partie le matin en reconnaissance sur Bassama. La C^{ie} partie en tête du gros de la colonne bivouaque à Meikaman à 18 heures.

14 février

Départ à 6^H30' derrière la C^{ie} Delteil A.G. Engagements toute la journée. Bivouac 17^H au bord de l'Etenga.
Un blessé, T^{ir} Dabia Dramai.

15 février
Bangassa

La C^{ie}, Avant-Garde de la colonne, quitte le bivouac à 6^H.
À 7^H30', une vive fusillade nous accueille au 1^{er} virage après Elanga. La C^{ie} enlevée à la baïonnette bouscule l'ennemi qui s'enfuit à toute allure et ne pourra essayer de nous arrêter qu'à Bibé, puis au passage du Kuban Il est bousculé sans relâche et n'a pas même, au Kuban, le temps de mettre sa mitrailleuse en action.
La bifurcation de Rédac est atteinte vers 12^H et Bangassa à 13^H. Là sont tirés les derniers coups de fusil du Cameroun.
Un peloton de la C^{ie} escorte à 15^H30' le C^t Mathieu à la frontière. Retour à 17^H à Bangassa où cantonne la colonne.
P.M. Les Allemands (2 C^{ies}, 1 M^{euse}) avoueront, dès Bangassa franchi, un tué, deux blessés, 6 disparus.
Pertes : un tué : Fassali Goué
Un blessé Garba

16 février

Séjour à Bangassa.

* Arrivée d'un convoi avec 6 jours de vivres pour Européens et 3 jours de vivres pour les tirailleurs.

	Départ à 17 ^H du Sergent Bengali et de 3 t ^{eurs} faisant partie d'une patrouille de liaison envoyée au C ^t Caillet.
17 février	Séjour à Bangassa.
18 février	Id. Arrivée d'un convoi. Le C ^{al} Macoumba Badge et 3 T ^{eurs} rejoignent.
19 février	Séjour à Bangassa.
20 février	Départ de Bangassa à 12 ^H (2 ^H après l'arrivée de la C ^{ie} de Vasselot) Bivouac à Bibé à 16 ^H .
21 février Ngoa <i>retour</i>	Départ de Bibé à 6 ^H 30'. Arrivée à 13 ^H à Ngoa sud.
22 février	Départ à 15 ^H de Ngoa sud pour occuper à 16 ^H l'ex-bivouac de la colonne Schmoll à Ngoa N.
23 février	Départ de Ngoa à 6 ^H , C ^{ie} A.G pour passer la Mvila dans la région d'Ingridja. Itinéraire sentier suivant la ligne téléphonique. Arrivée à 10 ^H 30' à la Mvila où se trouve la C ^{ie} Charpentier. Bivouac sur la rive N.
24 février	Départ du bivouac à 6 ^H 30' pour Ntérenga par Atun et Nkwala. G ^d halte à Bidjap. Arrivée à Ntérenga à 15 ^H 30'. Bivouac.
25 février	Départ de Ntérenga pour bivouaquer à Alum à 13 ^H .
26 février Kulmakak <i>retour</i>	Départ à 6 ^H (A.G) d'Alum pour Kulmakak où la colonne s'installe à 10 ^H .
27 février	Séjour à Kulmakak.
28 février	Départ de Kulmakak pour Ebolowa (A.G) Départ à 5 ^H 50', 3 ^{eme} échelon de la C ^{ne} Mathieu. Bivouac à Elum à 13 ^H .
29 février	Départ de Elum à 5 ^H 40'. C ^{ie} à l'A.G du gros de la colonne. Bivouac à 12 ^H à Alen.
	Mars
1 ^{er} mars Ebolowa <i>retour</i>	Départ d'Elan à 5 ^H 30'. Arrivée 10 ^H 30' Ebolowa. La C ^{ie} occupe anciens cantonnements.
2 mars	Séjour à Ebolowa.
3 mars	Départ d'Ebolowa à 15 ^H pour Eseka (via Lolodorf). Bivouac à 17 ^H (C ^{ie} de convoi).
4 mars	Départ à 6 ^H . Bivouac après grand'halte à 14 ^H 25' à Eschange Biba (^{km} 65).
5 mars	Départ à 6 ^H pour Bikuga (sans doute Ebenga). Arrivée au cantonnement à 15 ^H .
6 mars Lolodorf	Départ à 5 ^H 30' (C ^{ie} A.G ^{de}) pour Lolodorf. À 8 ^H 15', la route de Jaunde-Kribi est atteinte, et à 10 ^H 45' la C ^{ie} arrive à Lolodorf où elle s'installe en campement.
7 mars	Départ de Lolodorf à 6 ^H 30'. Étape en forêt, longue (30 ^{km}). Bivouac à 18 ^H à un village sans doute le campement allemand.

- 8 mars
Le Njong
Balégé
- Départ à 6^H contrarié par la pluie et retardé par le passage difficile d'un ruisseau.
Terrain difficile.
Grand'halte de 11^H30' à 13^H15'.
Arrivée à 14^H45' au poste de Balégé. Traversée du Njong. Bivouac à 15^H30' au village de Balégé.
- 9 mars
Eséka *retour*
- Départ 5^H45'.
Arrivée à 8^H au Km 180, à 10^H à Eséka.
- 10 mars
- Séjour à Eséka.
- 11 mars
Japoma
- Départ d'Eséka à 7^H.
Arrivée à Edéa à 11^H30'. La C^{ie} renforcée de 24 T^{eurs} et ses bagages complétés continue à midi sur Japoma où elle arrive à 15^H30' pour relever la C^{ie} Bergeron.
- 12 mars
- Installation.
- un peloton (le 1^{er}) à Japoma,
 - une section ((3^{ème}, Compton Heins) à Kopongo,
 - une section (4^{ème}, Viougeas, Dupain) à Longhi.
- 12-26 mars
- Séjour à Japoma.
- 27 mars
- La C^{ie} remonte à Edéa pour occuper la province.
- La C^{ie} et une S^{on} ½ à Edéa (3^{ème} S^{on}),
 - Une ½ section (Viougeas et 2^{ème} S^{on}) So Dibanga
 - Un peloton (C^{ne} et 1^{ère} S^{on}, avec un officier M. Sartous) à Eséka.

Fin